

LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE
Siège : J. Rey, Villa Costecalde, Impasse Massilia, 83120 Sainte-Maxime. Tel : 06.12.61.67.72
<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 45 - octobre 2011

HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

La chaleureuse page de Bréhat vient de se tourner... Celle de l'Assemblée Générale va s'ouvrir.

Quelle joie de voir nos amis espagnols se joindre à nous et de leur voir écrire : « De regreso en mi casa y en mi ciudad deseo agradecer de todo corazón vuestro esfuerzo en la afortunada organización de la *Cap-hornade* en Lézardrieux, Paimpol e isla de Bréhat. Debo resaltar especialmente el exquisito trato que fue otorgado a vuestros amigos españoles. El mar de la Bretaña, sus espectaculares mareas, el rojo de sus crepúsculos y la húmeda caricia de su lluvia permanecerán durante mucho tiempo en un cálido rincón de mi memoria, incrementarán el sincero afecto que siento por vuestra Francia y por sus gentes. Juan Carlos Gonzalez Fernandez »

Nos amis Cap-Horniers chiliens nous transmettent aussi des messages d'amitié par l'intermédiaire de Roberto Benavente. Vraiment, il y a un « spirit of Cape Horn » qui nous réunit tous et peut-être nous retrouverons nous tous, Français, Espagnols, Anglais, Hollandais, Allemands, Chiliens, à Hoorn en Hollande et au Chili en 2016 pour le 400^e anniversaire de la découverte du « Rocher » par Schouten et Lemaire. D'ici là, d'autres projets sont en cours de gestation...

Je vous attends avec joie à l'AG dans notre nouveau lieu de réunion, à la FIAP le dimanche 4 décembre, ce qui devrait faciliter la venue des provinciaux. Grâce à Lolo et Polo, le pisco traditionnel nous réjouira encore...

JACQUES REY

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

9 h 30 : *Taratata ! Au SUD de Paris ! Trrrès tôt ! Taratata ! Regroupement et découverte.*

10 h–12 h 30 : *Assemblée générale, avec 2 élections ou réélections (Marcel Ménard, Sabine Garnier). Puis, compte-rendu du voyage à Bréhat (Nicole Gastel et Francis Ledoux), autour du bon Pisco de Lolo et Polo.*

12 h 30–14 h 30 : *Repas du milieu du jour.*

Tarif par personne : 36 € pour la matinée

Prière d'envoyer avant le 1er décembre un acompte de 16 € par personne

par chèque à l'ordre de l'ACHP à notre trésorier :

Patrick Touzet, Bât. A1, 45 avenue Franklin-Roosevelt, 94320 Thiais.

Tel : 01.48.84.28.23 Courriel : Patrick.touzet@laposte.net

Virement possible depuis votre CCP sur le compte de l'association :

CCP Marseille, 18 200 22 Z,

sans oublier de remplir la ligne courrier pour indiquer l'objet du virement.

En cas d'absence envoyez votre pouvoir à Patrick Touzet,

Avec votre cotisation : 15 € par personne ou 20 € par couple

pour les nouveaux associés : 30 € la 1^e année.



Photo : Joëlle Bougaran



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,

**ATTENTION NOUVEAU !
LIEU ET DATE DE RDV**

**FIAP Jean Monnet, 30 rue Cabanis, 75014 Paris – Métro : Saint-Jacques ou Glacière
Dimanche 4 décembre 2011, de 9 h 30 à 14 h 30**



POUVOIR POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Je, soussigné

Donne pouvoir à

Pour me représenter lors de l'assemblée générale de l'Association des Cap-Horniers de Plaisance,
le dimanche 4 décembre 2011, et prendre part à tout vote et décision en mon nom.

Fait à Le

Signature, précédée de la mention manuscrite « bon pour pouvoir »

L'ARCHIPEL DE BRÉHAT

Voici, en attendant le compte-rendu photogénique à l'AG, quelques aspects d'une fabuleuse réunion dans les parages d'une île qui présente plusieurs visages. Grâce à Lolo et Polo, nous nous sommes émerveillés devant les plus beaux d'entre eux... Par goût de la concision, je décrirai en trois mots cette divine escapade : dundée, jubilation, lumière.

LA CANETTE VAPOREUSE

LE MAIRE DE BRÉHAT

Patrick Huet, maire de Bréhat nous a fait l'honneur de nous rejoindre pour un dîner sur *La Nébuleuse*. Élu depuis 2008, ce quinquagénaire amoureux d'Enez Vriad considère sa mission avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme. Il nous a expliqué combien il lui fallait être pugnace et imaginatif pour faire aboutir ses projets. À Bréhat, tout est un peu plus compliqué que sur le continent. Il faut s'adapter aux contraintes de toutes sortes.

Pour le transport collectif, il a fallu imaginer et créer un véhicule résistant pouvant circuler sur les voies étroites de l'île. Puis être suffisamment opiniâtre pour en obtenir les financements en allant frapper directement à la porte du ministre Borloo.

Pour la collecte et l'évacuation des déchets (un des axes de sa campagne en 2008), si des containers ont été mis en place pour faire face à l'afflux des visiteurs à la journée, il n'en reste pas moins que les déchets doivent être évacués sur le continent. Trouver le moyen de les expédier n'a pas été simple. Impossible d'utiliser les navettes transportant touristes et vivres. C'est grâce à une plate d'ostréiculteur que les déchets, mis en balles, rejoignent le continent.

Autre sujet du quotidien, il lui faut s'adapter à la population variée d'Enez Vriad : locaux natifs, résidents secondaires chics, et touristes. Mais pour Patrick Huet, homme de communication qui vit au service de cette île qu'il aime tant, ces contraintes rendent sa mission passionnante.

NOS AMIS ESPAGNOLS

Carlos, Juan Carlos, Javier et Blanca nous ont fait le plaisir de se joindre à nous pour ces quelques jours à bord de *La Nébuleuse*. C'est en 2010, au Chili, lors des rencontres internationales des Cap-Horniers que nous avons fait leur connaissance. Leur dynamisme, leur bonne humeur et leur joie de vivre nous ont transportés. Nous souhaitons les avoir le plus souvent possible parmi nous !

(Photos : Nicole Gastel et Brigitte Eude)



Carlos, Juan Carlos
sur *Enez Koalen*



Juan Carlos à la guitare
sur *La Nébuleuse*



Blanca et Javier
sur l'île de Bréhat

BRIGITTE EUDE

PORT DE PAIMPOL, 17 HEURES.

L'équipage de *La Nébuleuse* est au complet. Ils sont venus, ils sont tous là, les cap-horniers de France, de Germanie, de Galice ou de Castille, marins confirmés sur lesquels on peut compter... et les autres... Sur le quai, des curieux assistent au départ. C'est qu'il est beau notre bateau, de belles couleurs, des mâts élancés. Peut-être aussi un équipage atypique ?

« Larguez les amarres ! » Cédric, Polo, Gégé sont à la manœuvre.

- Hop ! Hop ! Hop !

- Qu'est-ce qui se passe ?

- La sous-barbe s'est prise dans le taquet !

Je demande : « C'est grave ? » Pas de réponse, mais la manœuvre continue. Ouf ! On part quand même ! La sortie du port demande toute l'attention du patron. Il faut passer l'écluse en évitant de gagner une *pinoche*. Polo et Lolo, membres éminents de l'APOC (Association des Plaisanciers Ouvriers de Coques) ne sont pas loin.

Ensuite, les consignes :

- On débarrasse le pont de tout ce bazar, les sacs, les vestes.
- On ne passe jamais derrière la barre sans l'autorisation du patron.
- Les toilettes, c'est en bas. Pour vous aussi, Messieurs, c'est assis.

Cap sur Bréhat. Cédric raconte l'archipel de Bréhat (et non l'île de Bréhat, comme disent les Parisiens), une des meilleures écoles de navigation. Ses courants, ses cailloux et, à l'arrivée, son charme, sa lumière. Il raconte l'histoire de son bateau. Sa première vocation : la pêche au thon. Son nom, curieux et qui reste mystérieux. C'est une femme, participant largement à son financement il y a plus de 60 ans, qui lui donna son nom : « *La Nébuleuse* ». Femme d'affaire sûrement, mais dotée d'une imagination poétique.

Sébastien, le musicien, a embarqué avec nous et avec son accordéon. Son répertoire est vaste : chants de marins, chants de Bretagne, de Galice et d'ailleurs, Brassens, Aznavour, Belafonte... Il nous fait découvrir des trésors (Ah ! La Java des Malouins, quel régal !), répond à toutes les demandes. La chorale est réactive et sera vaillante jusqu'au bout. Les danseurs le sont un peu moins. L'infatigable Nicole impose un tel rythme qu'elle reste seule à pouvoir le suivre !

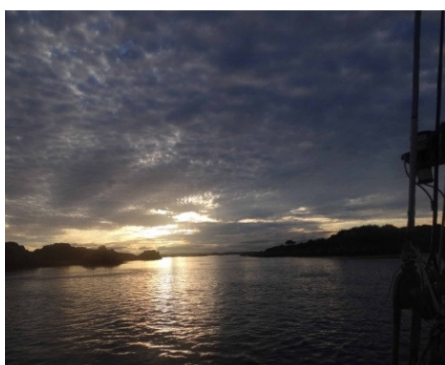
Tout le monde s'arrête, c'est l'heure de l'apéro. On ne rigole pas avec les nourritures terrestres et on peut dire que nous avons été bien traités aussi dans ce domaine.

Et quel décor ! Ce somptueux soleil couchant devant Bréhat ! Le maire lui-même, venu trinquer à bord, s'en émerveille.

Alors, bien sûr, de temps en temps, Cédric appelle au travail l'équipe de la grand voile, celle de la trinquette, celle du foc et il faut choquer, donner du mou, border l'écoute, haler les drisses et tenir le rythme : « Allez ! Un, deux, trois... Allez Javier ! un, dos, tres ! » Il faut aussi réussir à monter et descendre du Zodiac... Il faut maîtriser ses émotions lorsqu'on entend cette annonce qui fait craindre une catastrophe : « Attention ! Le bout s'entortille dans le *blin* ! »

Chacun aura compris que je ne suis pas marin et pas près de le devenir. Mais je partage avec les marins le goût de la fête et ces trois jours de mer, de couleurs, de beauté, de gaieté, d'amitié chaleureuse ont été un grand moment et resteront un merveilleux souvenir.

GISÈLE MÉNARD



Photos : Joëlle Bougaran

LE MUSÉE INTERNATIONAL DU LONG-COURS « CAP-HORNIER » DE SAINT-MALO.

Depuis 1969 la Tour Solidor, fortification édifée sous la forme de trois tours jointives à l'embouchure de la Rance vers la fin du XIV^e siècle par le duc de Bretagne Jean IV pour protéger et surveiller la ville close de Saint-Malo, alors indépendante du duché, abrite un musée destiné à maintenir le souvenir des « cap-horniers » ayant navigué dans la marine marchande, notamment ceux du XIX^e et du XX^e siècle.

Plusieurs capitaines au long cours, anciens élèves des écoles d'hydrographie françaises, ayant passé le Cap Horn au cours de leurs voyages professionnels à la voile, avaient fondé en 1937, une association amicale qui devait devenir très vite, grâce à l'apport de plusieurs cap-horniers étrangers, l'Association Internationale des

Cap-Horniers (A.I.C.H.), basée à Saint-Malo. Ce port était en effet, depuis plusieurs siècles, une pépinière de capitaines formés à la dure école de la voile.

Cette association fut dissoute en 2003 étant donné la disparition des états-majors et équipages des derniers grands voiliers de commerce, actifs jusque dans les années 1920. Heureusement leur relève locale avait été prévue grâce à l'association des Amis du Musée international du long-cours cap-hornier (A.M.I.L.C.C.H.), créée dès le début des années 1980 afin d'entretenir la mémoire de ces marins d'exception, en liaison avec la ville de Saint-Malo propriétaire des collections du musée.

La plus grande partie des objets ou documents présentés dans cette tour provient de dons de capitaines et de membres d'équipage employés à bord de grands voiliers de commerce, voyageant « autour du monde » en passant au large du Cap Horn, avant l'ouverture du canal de Panama en 1914. Elle est complétée de maquettes et de cartes mises au point par les conservateurs du musée.

On accède à cette tour en passant par un corps de garde qui contient une maquette des lieux et un plan de la ville de Hoorn, puis par une esplanade arborant, outre celui de l'association, les pavillons des différentes nations dont les représentants avaient adhéré à l'A.I.C.H. : Allemagne, Belgique, Chili, Danemark, Espagne, France, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède.

La tour comprend quatre niveaux desservis par une centaine de marches en granit d'origine :

→ Rez-de-chaussée (**Les découvreurs vers le Cap-Horn**) : Une grande carte de la Patagonie et de la Terre de Feu relate les itinéraires des découvreurs de ces parages inhospitaliers, depuis 1519, à l'occasion du premier « tour du monde » entrepris par Magellan qui donnera son nom au détroit lui ayant permis d'atteindre le Pacifique à bord de la *Victoria*, nef de 85 tonneaux, jusqu'à 1785, année du passage de La Pérouse vers l'Ouest avec deux navires, *La Boussole* et *L'Astrolabe*, jaugeant environ 400 tonneaux pour une quarantaine de mètres de longueur de coque et transportant chacun 110 hommes.

Au nombre de ces découvreurs officiels figurent bien entendu les Hollandais Schouten et Lemaire qui ont été les premiers à passer, le 28 février 1616, le cap Sud du continent américain qu'ils ont dénommé Horn en souvenir de leur port d'origine, à bord de l'*Endracht (La Concorde)*, petit trois-mâts de 39 mètres de long et de 360 tonneaux armé par 65 hommes. Figurent aussi dans cette liste un certain nombre de capitaines malouins ayant pratiqué le « commerce interlope » avec les colonies espagnoles du Pacifique dès la fin du XVII^e siècle, après avoir découvert les « Îles malouines » (Îles Falkland pour les Anglais). Les maquettes des principaux navires ayant porté ces découvreurs figurent avec un fac-similé de carte ancienne dans les salles du rez-de-chaussée.

→ Premier étage (**Malouins au Cap-Horn**) : L'expansion du commerce maritime européen avec les côtes bordant le Pacifique est présentée à partir de maquettes et photographies de grands voiliers transportant du lest puis, à l'apparition des premiers vapeurs, du charbon d'Angleterre et parfois des chercheurs d'or à l'aller ; des nitrates du Chili, du guano du Pérou, du blé de Californie, de la laine d'Australie, du nickel de Nouvelle Calédonie au retour.

→ Deuxième étage (**Le temps des clippers**) : La progression du transport maritime américain et européen jusque dans les années 1920 grâce à des voiliers taillés pour la vitesse est mise en valeur, avant l'ouverture des canaux transocéaniques et l'avènement de la propulsion mécanique. L'armement Bordes, le plus important sous pavillon français est extrêmement bien représenté.

→ Troisième étage (**Souvenirs de cap-horniers**) : La vie à bord est évoquée à partir de photographies et surtout d'objets confectionnés par les équipages à partir de la peau, des plumes et des os des albatros qu'ils capturaient au large : un spécimen capturé et naturalisé en 1967 figure au plafond de la première salle, tandis que la dernière présente un bref historique de l'A.I.C.H.

→ Quatrième étage : une plate-forme en forme de trèfle permet d'avoir une série de vues de l'ensemble de la ville close de Saint-Malo au Nord et de l'embouchure de la Rance à l'Ouest et au Sud, ainsi que du site de l'ancien arsenal de la marine à Saint-Servan à l'Est.

Sources : Fiches de présentation de la Tour Solidor et du Musée établies par le conservateur des musées de Saint-Malo (disponibles à l'accueil). Projet de guide avec photographies rédigé par le vice-président de l'A.M.I.L.C.C.H. (non disponible actuellement). Contact : www.cap-horniers.fr, Site internet : www.caphorniersfrancais.fr.

JEAN-CLAUDE MONFORT

N.B. : Les effectifs embarqués et les dimensions des navires utilisés par les premiers découvreurs du Cap Horn feront réfléchir ceux d'entre nous qui ont eu le plaisir d'embarquer en septembre à bord de *La Nébuleuse*, thonier à voiles, lancé en 1949, d'une longueur de coque de 19 mètres et d'un déplacement de 49 tonneaux. Ce navire, qui peut transporter en navigation côtière de jour jusqu'à 28 passagers, est autorisé à en transporter 14 au maximum en navigation hauturière de plusieurs journées dans d'excellentes conditions de sécurité et de confort.

